

Bâtiment: L'impasse du logement social

• Les mises en chantier reculent de 51% au 1er trimestre

• La consommation de ciment chute de 8% à fin juillet

DIFFICILE de prendre le pouls du secteur du BTP avec des indicateurs qui ne vont pas dans le même sens! Les équipes de Lahlimi ont comptabilisé la création au deuxième trimestre de 14.000 postes dans le BTP représentant une hausse de 1,4% du volume d'emploi du secteur, contre une perte moyenne annuelle de 23.000 postes au cours de la période 2011-2013 (Voir notre édition du 6 août). Ces emplois sont essentiellement créés en milieu urbain. Voilà une bonne nouvelle qui devrait rassurer les opérateurs et annoncer une éventuelle reprise. Cependant, les échos du marché sont totalement différents. Contrairement aux chiffres du HCP, «nous ne sentons aucune reprise d'activité. Depuis le début de l'année, la tendance est beaucoup plus au repli», explique Bouchaib Benhamida, président de la Fédération nationale du bâtiment et travaux publics (FNBTP). Les professionnels accusent le coup depuis un moment à cause du ralentissement des investissements de l'Etat. Plusieurs lectures sont possibles pour expliquer ce décalage. Les statistiques du HCP viennent avec une vision plus globale qui intègre



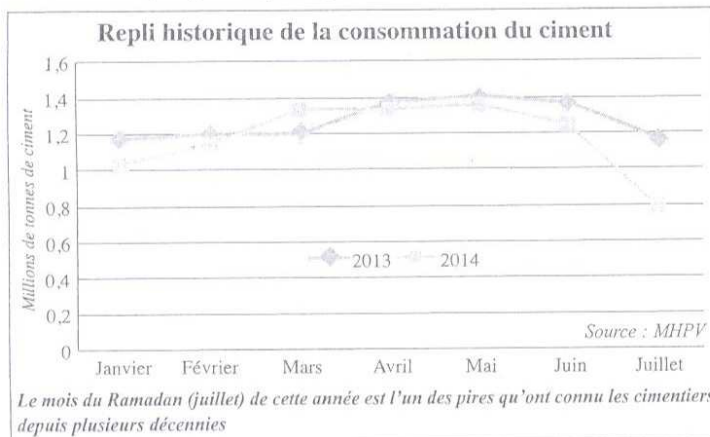
mois de juillet par rapport à celui de l'année dernière est exceptionnelle. Jamais en 35 ans de métier je n'ai vu un mois aussi bas que celui de cette année», confie Mohamed Chaïbi, président de l'Association professionnelle des cimentiers (APC) et patron de Ciments du Maroc. Le mois de juillet a connu à lui seul un recul de 32,68% par rapport à l'année dernière. «La baisse cumulée de 8% est déjà supérieure à celle de l'année dernière. Le secteur avait terminé les 7 premiers mois à -6,7% par rapport à 2012. Nous prévoyons une troisième année de baisse. Malheureusement, même si la consommation se stabilise sur le reste de l'année par rapport à 2013, le secteur va finir avec un recul aux alentours

analyse le président de l'APC.

Autre facteur alarmant, la baisse de régime ressentie au niveau du logement social, considéré comme une locomotive de l'immobilier. Le durcissement des crédits et globalement la baisse des ventes ont directement impacté le business. Résultat: les mises en chantier ont été réduites

de moitié au premier trimestre de l'année. Une baisse de 46% des autorisations a été répertoriée par le ministère de l'Habitat à fin mars. Ces données ne sont pas à prendre à la légère au vue des effets d'entraînement sur le reste de l'économie. Le ralentissement des activités du BTP a des impacts négatifs avec des conséquences sur les autres branches. Les calculs effectués sur la base des données des comptes nationaux montrent qu'une baisse d'un dirham de la demande adressée à ce secteur engendre une diminution de 1,3 dirham de la production dans les autres branches. Ce sont là les conclusions du dernier rapport annuel de Bank Al-Maghrib. L'immobilier marocain s'éloigne de plus en plus de ses années fastes. Les grands promoteurs qui ont déjà flairé la baisse du cycle ont diversifié leur activité vers les autres pays d'Afrique pour compenser le repli du marché interne. □

Ilham BOUMNADE



les tout petits opérateurs et surtout l'auto-construction qui pèse lourd dans ce marché et où souvent l'emploi est très précaire. Selon le rapport annuel 2013 de Bank Al-Maghrib, les non-diplômés représentent 64,5% des effectifs du BTP.

Aujourd'hui, un autre indicateur vient de se rajouter au lot et il n'est pas des moindres puisqu'il est considéré comme un véritable thermomètre pour toute l'activité de construction. Il s'agit de la chute des ventes de ciment. Ainsi à fin juillet, la consommation a connu une baisse de 8,1%. Le mois du Ramadan a complètement assommé le secteur. «La baisse de ce

de 6 ou 7%», prévoit Chaïbi. Les difficultés que traversent les cimentiers sont symptomatiques d'une crise plus globale qui touche toutes les activités de construction.

En plus du recul de la commande publique, cette tendance est intrinsèquement liée à la crise que traverse l'immobilier. «Les domaines qui consomment 80% de la production sont le logement et la construction. Ils sont en panne parce que les banques ne prêtent pas et les matériaux de construction se sont renchérissés en particulier à cause de toutes les taxes introduites sur le sable et le fer à béton»,